

# Échanges extérieurs

Au quatrième trimestre 2024, les exportations ont progressé au même rythme que les importations (+0,4 %), conduisant à une contribution nulle du commerce extérieur à la croissance du PIB sur le trimestre. Cette progression a été portée par le dynamisme des ventes de produits manufacturés (+1,9 % après -2,1 % ; ► [figure 1](#)), les expéditions de certains produits susceptibles de subir des hausses de droits de douane ayant bondi par anticipation en décembre, tandis que les exportations de services ont reculé (► [figure 2](#)), par contrecoup de l'enregistrement des recettes de billetterie et de diffusion audiovisuelle des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris au troisième trimestre. Du côté des importations, les achats de produits manufacturés ont de nouveau baissé (-0,6 % après -0,3 %), mais les approvisionnements en énergie ont bondi (+5,9 % au quatrième trimestre) tout comme ceux en produits agricoles (+6,6 %), en conséquence de la hausse de la production de cokéfaction raffinage et des mauvaises récoltes françaises en 2024. Sur l'ensemble de l'année, les échanges extérieurs contribuent positivement à la croissance du PIB (+0,9 point à la croissance annuelle). Ce soutien provient toutefois plutôt du recul des importations (-1,4 %) du fait de l'atonie de la demande intérieure et d'un comportement de déstockage des entreprises, que du dynamisme des exportations qui ont augmenté faiblement (+1,1 %), à un rythme proche de la demande adressée (+1,3 %).

Les exportations seraient stables au premier trimestre 2025, avant d'accélérer un peu au deuxième (+0,4 %). Depuis deux trimestres, l'opinion des industriels sur l'évolution de la demande étrangère se situe en deçà de sa moyenne de longue période (► [figure 3](#)). Par ailleurs, après le bond de décembre, les données douanières de janvier suggèrent un fort repli des exportations de produits manufacturés hors aéronautique et naval au premier trimestre (-1,0 %). Elles se reprendraient un peu au printemps (+1,0 %) mais leur évolution sur le semestre serait moins dynamique que la demande mondiale adressée, elle-même affectée par les annonces de hausse des droits de douane de l'administration américaine (► [encadré de la fiche Synthèse internationale](#)). Les industriels français, en particulier dans les industries énérgo-intensives, continuent de pâtir d'un coût de l'énergie plus élevé que leurs concurrents américains ou asiatiques. Concernant le secteur aéronautique et naval, un paquebot serait livré au mois de mars et les ventes aéronautiques progresseraient faiblement, la hausse prévue par Airbus pour 2025 concernant majoritairement des modèles assemblés hors de France. Les exportations agricoles se contracteraient à nouveau au premier trimestre (-3,0 %), conséquence des mauvaises récoltes de 2024, avant d'entamer leur rebond au printemps (+1,0 %). De même, les exportations de produits énergétiques se contracteraient au premier trimestre 2025 (-4,1 %), compte tenu du repli de production électrique en France cet hiver, avant de se rattraper un peu au printemps (+2,1 %).

Les importations connaîtraient une évolution proche de celle des exportations sur le semestre (+0,1 % au premier trimestre puis +0,4 % au deuxième), si bien que la contribution des échanges extérieurs à la croissance serait nulle sur chacun des deux trimestres de prévision. Les importations de produits manufacturés marqueraient le pas au premier trimestre, avant de progresser modérément au printemps (+0,5 %), dans le sillage d'une demande intérieure relativement peu dynamique (► [figure 4](#)).

Les échanges de services auraient, quant à eux, un profil similaire à ceux des biens : ils seraient quasi stables au premier trimestre, avant de progresser un peu au deuxième (+0,4 %). Au total, en acquis à la mi-année, la croissance des importations serait un peu plus rapide que celle des exportations (respectivement +0,6 % et +0,4 %), soit une légère contribution négative du solde extérieur au PIB. L'acquis à mi-année des exportations serait en particulier inférieur à celui de la demande mondiale adressée à la France (+1,6 %). ●

## ► 1. Échanges extérieurs de la France

(variations en % ; contributions en points)

	Variations trimestrielles										Variations annuelles		
	2023				2024				2025		2023	2024	2025 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
<b>Exportations totales</b>	-1,6	3,2	-0,7	0,6	-0,1	0,8	-0,8	0,4	0,0	0,4	2,5	1,1	0,4
Produits manufacturés	-0,5	4,7	-0,8	-1,2	-0,1	1,1	-2,1	1,9	0,2	0,3	2,8	0,0	1,0
<b>Importations totales</b>	-2,0	1,8	-0,8	-1,8	-0,2	0,2	-0,3	0,4	0,1	0,4	0,7	-1,4	0,6
Produits manufacturés	-1,6	1,8	-1,5	-2,4	0,0	-0,2	-0,3	-0,6	0,0	0,5	0,5	-2,5	-0,3
<b>Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,9</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,1</b>

■ Prévisions.

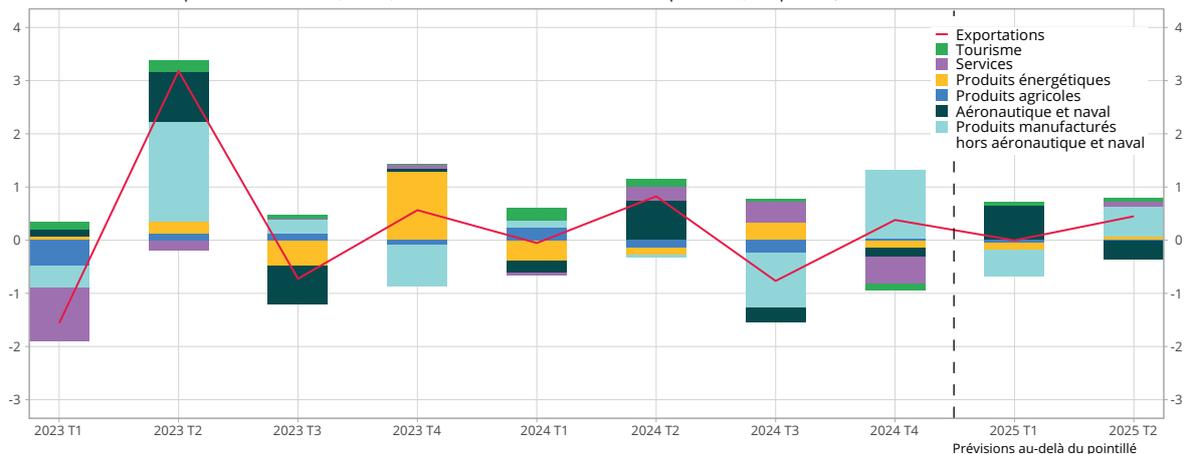
**Lecture** : au quatrième trimestre 2024, les exportations françaises ont augmenté de 0,4%.

**Source** : Insee.

# Conjoncture française

## ► 2. Contributions des différents produits aux exportations

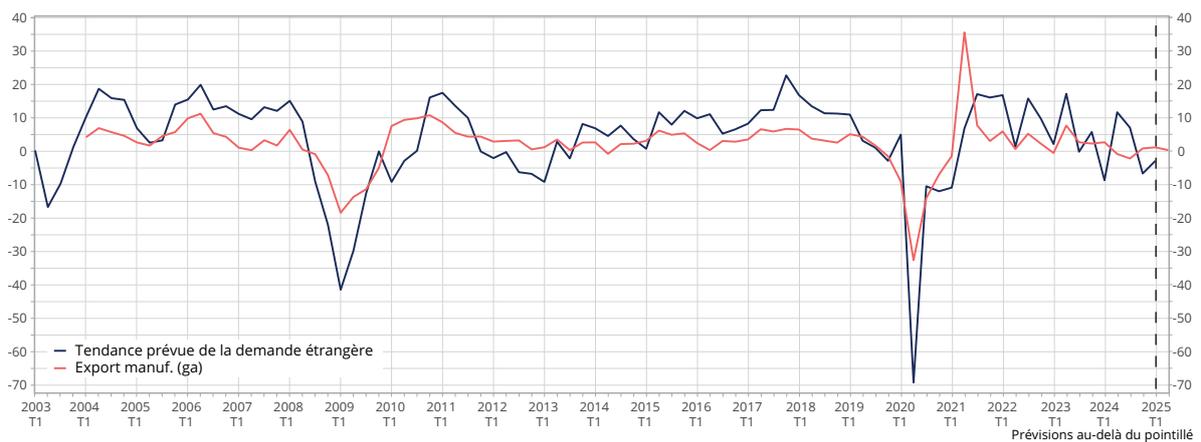
(variations trimestrielles des exportations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)



**Lecture :** les exportations françaises augmentent de 0,4 % au quatrième trimestre 2024. Les exportations de services y ont contribué à hauteur de -0,5 point.  
**Source :** Insee.

## ► 3. Exportations de biens manufacturés (glissement annuel) et tendance prévue de la demande étrangère (solde d'opinion)

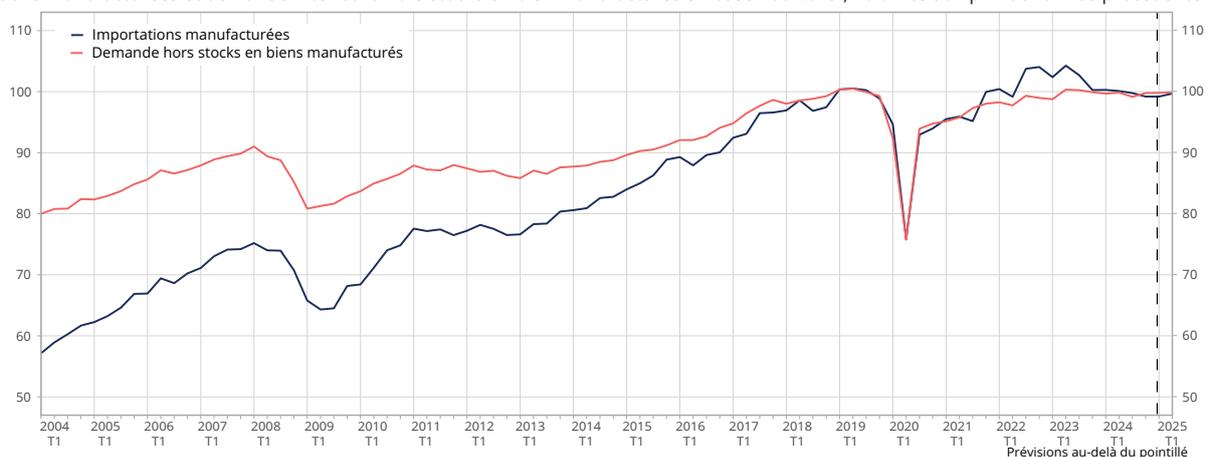
(glissement annuel en % ; soldes d'opinion en %, CVS)



**Dernier point :** solde d'opinion en février 2025 ; exportations de biens manufacturés au deuxième trimestre 2025.  
**Lecture :** le glissement annuel des exportations de biens manufacturés au quatrième trimestre 2024 est de +0,7 %.  
**Source :** Insee, enquête trimestrielle de conjoncture dans l'industrie.

## ► 4. Importations et demande de biens manufacturés

(importations manufacturées et demande intérieure hors stocks en bien manufacturés en base 100 2019 ; volumes aux prix de l'année précédente chaînés)



**Dernier point :** quatrième trimestre 2024 pour l'observé ; deuxième trimestre 2025 pour la prévision.  
**Lecture :** au quatrième trimestre 2024, les importations de biens manufacturés sont légèrement en dessous de leur niveau moyen de 2019.  
**Source :** Insee.